

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1850 \(31 mai-18 octobre\) : Une posture politique et publique à établir](#)[Item](#)[Val-Richer, Dimanche 22 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven](#)

Val-Richer, Dimanche 22 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Histoire \(Angleterre\)](#), [Lecture](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Portrait](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1850-09-22

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2827, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Val Richer, Dimanche 22 sept 1850

Je lisais hier dans Peel and his times, le récit de l'entrée de Canning dans le Cabinet de Lord Liverpool, les répugnances du Roi de tous les collègues de Liverpool, le travail de la marquise de Conyngham. Je regardais si votre nom ne

venait pas. Il n'est pas venu. C'est un bien froid, sec et vide récit, quoique exact au fond. L'exactitude n'est pas la vérité, ni la vie. J'ai votre récit à vous très présent à la mémoire.

Certainement la revirade ou la conversion de Peel, comme on voudra l'appeler, est la plus complète qui se soit jamais vue. Tendre la main, en entrant aux Orangistes et en sortant, aux radicaux, c'est énorme. Pourtant on entrevoit dès les premiers temps que la revirade pourra se faire un jour, si un jour vient où il convienne qu'elle se fasse. Peel semble avoir toujours pressenti le triomphe des mesures qu'il combattait, et s'être ménagé une issue dans leur sens. Son père l'avait prédestiné et il se croyait lui-même prédestiné à être le successeur de M. Pitt. Ils ont tenu, M. Pitt et lui, les conduites précisément contraires. M. Pitt voulait certaines grandes mesures libérales, l'abolition de la traite l'émancipation des catholiques ; il les a toujours soutenues et avouées, et jamais faites. M. Peel les a toujours combattues, jusqu'au jour où il les a faites. L'un, élevé whig, devenu Tory ; l'autre élevé Tory, devenu plus que Whig. Voilà le facteur et votre lettre qui m'arrêtent au milieu de ma comparaison.

Onze heures

J'allais vous demander ce que signifie le voyage de la Gazette de France (M. Lourdoux) à Frohsdorff. Je trouve à peu près la réponse dans mes journaux de ce matin. La circulaire du Conseil de M. le comte de Chambord met à l'index, l'appel au peuple. Elle a raison mais par par d'assez bonnes et grandes raisons. Je n'ai pas en idée que cette circulaire ait beaucoup de succès. C'était une excellente occasion de parler à tout le monde en parlant à son parti. L'occasion me semble un peu manquée. Napoléon avait coutume de dire : " L'exécution est tout." Il avait ses raisons pour le dire ; il était fou dans la conception et admirable dans l'exécution. Mais il est très vrai que l'exécution est beaucoup. La meilleure idée, mal exécutée devient une sottise. Moi aussi je n'ai rien de plus à vous dire. Je vous quitte pour me promener, un peu après déjeuner. Il fait encore beau mais d'un beau temps en train de se gâter. Adieu, Adieu. Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Dimanche 22 septembre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1850-09-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 10/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3520>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Dimanche 22 septembre 1850

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Paris

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

je en s'ai par reconnaissance
de tout. Lady Dufferin est
à Padr. j'ai prié ^{le} certain
de lui demander du détail
sur les querelles du Ducum;
elle doit les savoir; le Ducum
de Suisse est à son plein.

certainement tout cela en
rait bien divergi, mais une fois
qu'il s'agit de faire un courant
bien, à je ne puis par représenter
les auteurs.

j'ai pour que mon fils aille
dire un retour à Naples
auprès de mes amis. grand
rabat j'ai pour moi;
adieu. adieu. Si.

Paris Richer Dimanche 22 Sept. 1850

Je lisais hier, dans quel endroit
finis le récit de l'entrée de l'armée dans la
cabine de Lord Liverpool, le républicain du
moi, de tous les collègues de Liverpool, le travail
de la marquise de Conyngham. Je regardais
si votre nom ne venait pas. Il n'est pas venu.
C'est un bien froid, sec et vide récit, quoique
exact au fond. L'exactitude n'est pas la
vérité, ni la vie. J'ai votre récit, à vous,
bien présent à la mémoire.

Certainement la révolution, ou la correction
de Peel, comme on voudra l'appeler, est la
plus complète qui se soit jamais vue. Soudain
la main en entrant aux orangistes, et en
sortant, aux radicaux, soit d'une poussée
on entrevoit, dès les premiers jours, que la
révolution pourra se faire en jours. Si un
jour vient où il conviendrait qu'elle se fasse.
Peel semble avoir toujours pressenti le
triomphe des mesures qu'il combattait et
s'être ménagé une issue dans tous les cas.

don père l'avait prédéterminé, et il se croyait lui-même prédéterminé à être le successeur de M^r Pitt. Ils ont tenu, M^r Pitt et lui, les conduites, précisément contraire. M^r Pitt voulait l'ortage, la guerre, l'abolition de la traite, l'émancipation des catholiques, et les a toujours soutenus et avancés, et jamais fait. M^r Peel lui a toujours combattu, jusqu'à jouer où il lui a fait. L'un, élève Whig, devenu Tory; l'autre, élève Tory, devenu plus que Whig. Voilà la fortune et votre lettre qui m'arrêtaient au milieu de ma comparaison.

Très bonjour.

J'allois vous demander ce que signifie le voyage de la Bayette de France (M^r Clouet) à Proskodoff. Je donne à peu près la réponse dans mes journaux de ce matin. La circulaire du Comte de M^r le Comte de Chambord met à l'index l'appel au peuple. Elle a raison, mais pas par deux bonnes et grandes raisons. Je n'ai pas eu idée que cette circulaire ait beaucoup de succès. C'était une excellente occasion de parler à tout le monde en parlant à son parti. L'occasion me

semble un peu manquée. Napoléon avait coutume de dire: « L'expédition est tout ». Il avait les raisons pour le dire; il était bon dans la conception et admirable dans l'exécution. Mais il est sûr, vrai que l'expédition est beaucoup. La meilleure, mal exécutée, devient une sottise.

Mais aussi, je n'ai rien de plus à vous dire. Je vais quitter pour me promener un peu après déjeuner. Il fait encore beau, mais l'un beau temps, entraîné de se fâcher. Adieu, adieu, adieu.